

ALBANY FILMS ET ARAMIS FILMS PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION ACAJOU FILMS - REBEL REBEL

**14
SEPT
2011**

**DÉBORAH REVY
HÉLÈNE ZIMMER
GOWAN DIDI
ET
JOHNNY AMARO**

CENSURÉ

**UN FILM DE
LAURENT BOUHNİK**

Amours, désirs et complications...

ACAJOU FILMS ET REBEL REBEL PRÉSENTENT UN FILM DE LAURENT BOUHNİK AVEC DÉBORAH REVY HÉLÈNE ZIMMER GOWAN DIDI ET JOHNNY AMARO
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE JOHAN LIBEREAU ET LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE JEAN-FRANÇOIS GALLOTTE BRICE FOURNIER CHRISTELLE BENOIT PATRICK HAUTHIER
CASTING LAURENCE WAYSER ASSISTANT RÉALISATEUR JEAN-LUC ROZE SCRIPTE SANDRA DI PASQUALE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DOMINIQUE COLIN CHEF OPÉRATEUR SON FREDERIC DE RAVIGNAN
DÉCORS DANIEL BEVAN COSTUMES CLAIRE GERARD-HIRNE RÉGISSEUSE GÉNÉRALE MARION TURBEAUX MONTAGE LAURENT BOUHNİK ET VALÉRIE PICO MONTAGE SON AYMERIC DEVOLDÈRE
ET GWENNOLE LE BORGNE MIXAGE CYRIL HOLTZ MUSIQUE ERNEST SAINT LAURENT PRODUCTEUR EXÉCUTIF YVES COMTE COPRODUCTEUR BIRKA HOLDING COPRODUIT PAR LAURENT BOUHNİK
PRODUIT PAR CHICA BENADAVA LUDI BOEKEN ET PASCAL JUDELEWICZ ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR LAURENT BOUHNİK DISTRIBUÉ PAR ALBANY FILMS ET ARAMIS FILMS

**INTERDIT -16ANS
SCÈNES DE SEXE EXPLICITES**

Albany

Aramis

CAMPUS
Mag

REEL
SUSPECTS

www.q-lefilm.fr

Rue89

Rue69

SORTIRAPARIS.com



ALBANY FILMS ET ARAMIS FILMS PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION ACAJOU FILMS - REBEL REBEL

PROJECTIONS DE PRESSE

Au CLUB LINCOLN, 10 rue Lincoln 75008 PARIS

Mardi 12 Juillet 15H00

Jeudi 21 Juillet 15H00

Mercredi 24 Août 18H00

Jeudi 1 Septembre 15H00

**Merci de confirmer votre présence au
0611947967 / n.chambon@yahoo.fr**



**UN FILM DE
LAURENT BOUHNİK**

Amours, désirs et complications...

DÉBORAH REVY HÉLÈNE ZIMMER GOWAN DIDI JOHNNY AMARO

14 SEPTEMBRE 2011

Durée : 103mn / HD et DCP / Dolby / Visa 123392 / 2011

**DOSSIER DE PRESSE ET PHOTOS TELECHARGEABLES SUR
www.aramisfilms.fr**

DISTRIBUTION

ALBANY FILMS & ARAMIS FILMS
3 rue Saint Philippe du Roule 75008 Paris
tel 0147386660 fax 0972198285
10 rue Mesnil 75116 Paris
tel 0183625147 fax 0176504611
Marc-André GRYNBAUM 0699548524 magrynbaum@orange.fr
Marlène VEYRIRAS 0658256164 marlene.veyriras@albanyfilms.fr

PRESSE

Nathalie CHAMBON COMMUNICATION
49 rue de Prony 75017 Paris
tel 0611947967
n.chambon@yahoo.fr

ALBANY FILMS et ARAMIS FILMS

Présentent

Une Production ACAJOU FILMS et REBEL REBEL



Q

Un film de **LAURENT BOUHNİK**

Avec

Déborah Revy, Hélène Zimmer, Gowan Didi et Johnny Amaro

SORTIE LE 14 SEPTEMBRE 2011

Synopsis

A la mort de son père, Cécile 20 ans, quelque peu désemparée, cherche un réconfort auprès de ses amies.

Et ses amours, au hasard de rencontres, ont parfois un goût amer.

Alice, incomprise par sa mère, rêve d'une grande histoire d'amour.
Mais Matt, le garçon qu'elle voit en cachette, est volage.

Virginie, elle, aime profondément son mari malgré sa vie qui paraît ennuyeuse et sans surprises.

3 histoires et 3 destins qui ne devaient pas se rejoindrejusqu'à ce que...



Les personnages par LAURENT BOUHNİK



CECILE (Déborah Révy) 22 ans. Au chômage. Vit seule.

Un sourire dans le brouillard, une voix qui ne sait pas mentir, une môme au cœur grand comme l'océan qui se rebelle contre la peur, le mensonge, les cons, qui se lève contre le vent qui voudrait la faire plier, la faire suivre un courant qu'elle refuse de prendre. Une femme libre de son corps, de ses plaisirs, mais qui, face à l'amour, ne sait pas encore l'accepter, accepter que l'on puisse l'aimer car elle refuse qu'on l'enferme, l'emprisonne. Elle traverse la vie de ceux et celles qui l'entourent avec un tel désir, qu'elle les transforme et les révèle à eux-mêmes. Elle va devoir apprendre à faire confiance à la vie, après avoir souffert de la mort, pour enfin s'apaiser et simplement aimer.



ALICE (Hélène Zimmer) 18 ans. Amoureuse.

Remplie de certitudes, Alice vit dans le rêve d'une existence de roman rose. À l'inverse de ses parents coincés entre leurs continuelles engueulades, elle souhaite un avenir de conte de fée avec son prince charmant, jusqu'à ce qu'elle croise Cécile qui la poussera à accepter ses désirs pour comprendre ceux des autres.



CHANCE (Johnny Amaro) 26 ans. Au chômage. Vit seul.

La déveine semble s'acharner sur lui, malgré les efforts qui le poussent à s'extirper de la mélasse ambiante. Il se débat avec opiniâtreté contre les tempêtes qui bousculent la tranquille apathie d'une société en pleine déliquescence. Il est le pilier d'une bande d'amis qui peuvent compter sur lui sans condition. Un être d'une générosité sans pareille qui sait donner plus qu'il ne sait recevoir. Il a comme soeur la liberté, et comme frangin, un courage d'inconscient. Mais il évite pourtant de reconnaître l'importance de la fille qu'il baise, et qui est sa seule chance de sortir de l'impasse dans laquelle il se bastonne. Les coups qu'il va recevoir vont, à force, le bousculer, et l'obliger à choisir.



YVES (Patrick Hauthier) 42 ans. Manager. Marié à Virginie.

Honnête dans son travail, honnête vis-à-vis de sa femme, il traverse la vie tête haute, malgré le pouvoir qu'il représente. Contrairement à tant d'autres, il refuse la compromission et la corruption. Il aime relever les défis et réussir les challenges qu'on lui propose. Il se plonge dans la masse de travail pour seulement oublier ce qui l'obsède et le déchire. Il vit mal le quotidien torturé de sa femme qui ne sait plus aimer, qu'il ne sait pas comment aider.



MATT (Gowan Didi) 23 ans. Mécano. Vit seul.

Dans sa bulle, il se moque du tourbillon qui avale tout ce qui l'entoure. Il semble insensible à tout, sauf à la jeune fille qui remplit sa vie et ses rêves. Il passe dans la vie comme un équilibriste aveugle qui se moque bien du vide sous ses pas. Il avance avec une certaine inconscience au milieu d'une existence pleine d'embûches qui semblent ne jamais le concerner. Il devra ouvrir un jour les yeux pour regarder autour de lui sous peine de perdre la personne à laquelle il tient plus que tout au monde.



VIRGINIE (Christelle Benoit) 36 ans. Femme au foyer. Mariée à Yves.

Sa douceur, sa tranquillité cache une souffrance terrible qui l'empêche d'aimer complètement. Brisée par un malheur qu'elle tente d'oublier derrière une façade de bienveillance, sa délicatesse et son amabilité ne sont que les stigmates de la douleur qui l'empêchent de jouir de son corps et de l'amour profond qui la lie à son mari. Libérée du passé, elle pourra enfin penser au présent et donner un véritable avenir à son couple.

“Qui a dit que l’amour était simple ?

Qui a dit que l’amour était compliqué ?

À Quoi pense un garçon quand une fille lui sourit ?

À Quoi pense une fille quand un garçon la fait rire ?

Qu’est ce que veulent les garçons ?

Qu’est ce que désirent les filles ?

Qu’on le chuchote ou qu’on le crie, qu’on s’ennuie ou s’extasie, tout le monde aime le sexe. Que cela commence avec les yeux, avec les mots, avec un verre ou une bouteille, dans une soirée ou dans la rue, dans une voiture ou dans un lit, avec la bouche, avec les doigts, avec la main, avec les reins, cela se finit toujours en un corps à corps effréné plein d’odeurs et de sueur.



Certains trouvent ça joli, d’autres un peu tordu ou même répugnant, mais il faut bien admettre que depuis la nuit des temps, personne n’a rien trouvé de mieux pour faire l’amour que de s’enfoncer entre les jambes de son partenaire, de l’embrasser, le lécher, le pénétrer, avec la langue, avec les doigts, avec le sexe ou tout autre objet contendant. Mais depuis la préhistoire, il faut croire que les choses se sont

un peu compliquées car, au fil du temps, ce qui était si naturel, est devenu source de controverses invraisemblables, de discussions houleuses, de réprobations indigestes, ou bien de bénéfices considérables il faut bien l’admettre.

Il s’affiche à la une des hebdomadaires, entre dans les musées nationaux, fait saliver nos footballeurs, s’exhibe dans les défilés de mode, se montre sous toutes les coutures dans les vidéos et sur le net où on l’affuble d’un nom grec peu excitant et putassier : pornographie. Mais pour beaucoup d’entre nous, heureusement, le sexe n’est pas une compétition acrobatique ou une compilation d’exploits physiques, mais seulement une manière d’exprimer ses sentiments à la personne aimée.

Alors comment les jeunes gens de notre époque peuvent concilier une vie sociale bouleversée par les problèmes actuels et leur vie intime ? Peuvent-ils jouir de leurs sens alors que leurs sentiments commencent à se révéler dans un monde plus propice au désespoir qu’à l’extase ? C’est dans une France d’aujourd’hui que les protagonistes de mon film se cherchent, tentent



de sortir de l’impasse sociale dans laquelle ils se trouvent acculés. Coincés entre un présent peu enviable et un avenir pas très reluisant, ces jeunes gens peinent à assumer leurs émotions, déchirés entre leur désir d’offrir la preuve ultime de leur amour naissant, et l’envie de s’oublier dans un plaisir rapide, facile et peu coûteux, répondant ainsi au monde de surconsommation qui les pousse à toujours se gaver encore et toujours plus.

Faire un film sur l'amour sans le montrer serait aussi vain que de s'intéresser à la politique sans discuter de pouvoir. L'exception de ce film réside dans le fait que ce sont de véritables acteurs professionnels, n'ayant aucune expérience dans le milieu de la pornographie, qui ont mis leur corps et leur cœur au service de leur personnage. C'est avec beaucoup de respect et de considération que je voudrais rendre hommage à leur admirable travail. Car ce film, à la première lettre de Question, interroge également de ce que doit être le cinéma : « Un long fleuve tranquille » ou bien « La guerre des boutons » ? « History of violence » ou bien « Love story » ?

Un film sert tout aussi bien le plaisir de se retrouver dans une salle de cinéma que de repousser les limites de son Art. Parce que je crois au rôle prépondérant de l'artiste dans notre société, que son travail se doit de secouer les idées reçues, de refuser le carcan de la bienséance pour montrer le monde tel qu'il le perçoit plutôt que d'accepter la pensée commune, et qu'il se doit de révéler sa vérité plutôt que d'accepter celle des autres que j'ai réalisé ce film, avec passion, avec l'amour de tous ceux qui y ont participé avec tant de ferveur. C'est au public aujourd'hui de recevoir ce que nous avons tous tant donné.”

Laurent Bouhnik



Déborah Révy (dans le rôle de Cécile)...

" Avant même de rencontrer Laurent je suis allée au casting et j'ai lu sa note d'intention. J'ai compris que *Q* était avant tout, un film d'amour, qui peignait en toile de fond la société qui aujourd'hui n'encourage pas les liens profonds qui unissent les gens mais plutôt les relations superficielles, la surconsommation. Un film engagé, qui me ressemblait.

J'ai rencontré Laurent lors du deuxième casting. Je suis arrivée pour jouer la scène d'Alice. Laurent me raconte le film et me parle des deux personnages du film : pour moi, il était évident que j'étais plus proche de Cécile. Nous avons eu un feeling très fort, cela a été une évidence pour moi comme pour lui, et il m'a proposé le rôle...

Le goût du risque...

J'ai toujours eu tendance à aller à l'encontre de ce qu'il faut faire ou dire, j'ai toujours fait ce qui me semblait avoir un sens pour moi. Je ne conçois pas la vie sans risques. C'est un film qui sort des sentiers battus.

Ça ne m'intéresse pas de rentrer dans le moule, ce qui m'intéresse c'est ce qui dérange, et surtout pourquoi cela dérange. C'est pour ça que j'ai trouvé ma place dans le film.

D'ailleurs, je n'ai eu aucun doute durant le tournage, si ce n'est celui d'être à la hauteur, d'être crédible.

Il y avait une très bonne ambiance sur le tournage, une intimité partagée qui nous donnait l'impression de faire partie d'un tout.

Quand j'ai lu le scénario j'en suis tombée amoureuse. J'ai trouvé les scènes de sexe très belles parce qu'elles étaient clairement justifiées et s'inscrivaient parfaitement dans la vérité des personnages.

Je savais de toute façon dès le premier casting que ces scènes seraient "non simulées". J'y suis allée en écoutant mon instinct même si le regard des gens est parfois violent lorsqu'il s'agit de dépasser certaines limites, d'autant plus quand il s'agit de "cul" et qu'on est une femme...

Ma vision de l'amour...

Je pense qu'aujourd'hui l'amour passe plus par la sexualité que par les mots et les traditions. Quoiqu'on en dise. La sexualité est un langage exprimé par les corps, et les corps ne mentent pas aussi facilement que les mots. J'ai l'impression que ma génération est un peu paumée par rapport à l'amour.

On ne sait plus trop ce que ça veut dire aimer, "être en couple", "se marier"... Et puis il suffit d'observer. Le mariage, ça ne fonctionne pas vraiment de nos jours. Je ne parle pas seulement des divorces mais aussi des drames au sein des couples.

Peut-être on se rend compte que l'amour n'est pas seulement affaire de coutumes ou de promesses éternelles?

Personnellement, je préfère la liberté et le respect. Ils sont les constituants même de l'amour.

Mon avis sur Cécile et nos points communs...

Très honnêtement quand j'ai lu le scénario j'ai cru que cela avait été écrit pour moi: sa soif de vivre, de vivre comme elle est, avec son côté provocateur. Je partage ce rapport intérieur / extérieur avec un vrai besoin d'aller chercher cette vérité chez les gens, de faire tomber les masques. Ce qui m'a plu chez Cécile, c'est sa difficulté à accepter l'amour qu'elle ressent, elle a du mal à trouver sa liberté dans l'amour.

J'ai mieux compris le personnage de Cécile après le tournage. Elle a cette soif de vivre, mais elle se retrouve confrontée à la mort et elle cherche avant tout à ne pas sombrer. Elle ne pense pas uniquement à son plaisir, elle aide et guide les gens ; elle-même orientée par ceux qu'elle guide... Si Cécile n'assume pas ses sentiments c'est surtout parce qu'elle ne veut pas négocier avec sa douleur. Accepter l'amour la renvoie forcément à regarder la mort en face.

Une soif de liberté de corps et d'esprit...

Cécile représente l'union des genres sexuels, donc perturbe les relations. J'ai envie d'espérer que nous allons vers un monde plus androgyne qui, je pense est l'avenir de l'homme et de la femme. On a tous des caractéristiques féminines et masculines, plus ou moins développées.

Cécile a les deux à la fois, c'est fascinant et révolutionnaire à la fois. Elle casse les conditionnements qu'on a pu entretenir au sujet des femmes.

J'ai vu "Intimité" de Chéreau ou "Romance" de Catherine Breillat, je voulais voir un film d'auteur avec des scènes de sexe non simulées. Le point commun entre tous ces films est que ce n'est évidemment pas du cul ! On voit bien que, dans le sexe, on transporte également ses bagages, sa vérité et que peut-être cette dernière y est plus éclatante...

Q est un cri d'amour, un hymne à la vie où le sexe est un langage, celui de l'âme. "

Hélène Zimmer (dans le rôle d'Alice)...

"Aucune hésitation, j'ai voulu faire ce film en raison du rôle qui m'était proposé et de ma rencontre avec Laurent. Les essais m'ont donné envie d'entamer un travail avec lui. Je savais que j'allais apprendre beaucoup. Laurent est un réalisateur qui se concentre d'abord sur ses comédiens, qui est à l'écoute, prend ce qu'on lui donne sans chercher à s'y opposer, mais tout en nous tirant vers le haut, avec rigueur.

Un premier rôle très audacieux...

Je pense que parler de risques ou de conséquences est peu à propos. La vie est une succession d'opportunités et de choix, et ce sont ces événements qui nous construisent. Le tournage de *Q* m'a fait découvrir le métier de comédienne et je suis contente d'avoir vécu cette expérience.

En effet, un tournage c'est une effervescence de sentiments. On est tous portés par un projet qu'on veut mener à bien. Je pense qu'il est mauvais, pour un acteur, d'avoir des doutes pendant le tournage. Ça signifie alors que nous ne sommes pas en accord avec ce que nous faisons et c'est comme ça que naissent les blocages. Le tournage s'est fait dans le dialogue et la confiance, nous étions très entourés.

À partir du moment où j'ai accepté de jouer le rôle d'Alice, je me suis mise au service de mon personnage. J'ai évidemment lu le scénario avant de tourner donc, je savais dans quoi je m'engageais.

Concernant les scènes de sexe, comme pour n'importe quelle autre scène, avant de tourner, nous parlions avec Laurent et déterminions ensemble les enjeux de la scène. On réfléchissait aux émotions qu'il fallait transmettre.

Q : un enjeu sociétal...

Je pense qu'à une période où la sexualité devient un objet commercialisé, il est intéressant d'aborder ce thème de manière essentielle. Selon moi, le porno et la publicité faussent l'image du sexe, ils le banalisent et l'irréalisent tout à la fois.

Les images sexuelles sont omniprésentes dans notre société mais ne sont pas traitées avec justesse. *Q* est un film où l'on voit des individus se débrouiller comme ils peuvent, sans idéalisation mais avec réalisme.

Dans "Intimité" de Chéreau par exemple, le spectateur suit la rencontre de deux êtres, qui se découvrent d'abord par le truchement de la chair, mais cachent, en quelque sorte, leur identité sociale. La découverte de la personne passe donc par le biais de son désir, mais son intimité n'en est pas pour autant totalement dévoilée. Le mystère continue de planer sur ces êtres.

Pour moi, *Intimité* de Chéreau et *Romance* de C. Breillat ne sont pas des films où le sexe va très loin, simplement ils donnent à voir l'intimité des personnages, sous un angle d'attaque précis.

Alice; candide, en quête de romantisme...

Alice est un personnage qui m'attendrit. Si elle est romantique, je pense qu'elle n'est pas totalement éloignée de la réalité. Ce n'est pas comme si elle avait des modèles romantiques auxquels elle aspirait. Ses parents se détruisent et ça lui fait plus peur qu'autre chose. Elle est dans un passage à l'âge adulte, vit des sentiments intenses qu'elle ne sait pas encore comment gérer.

Dans le film, elle apprend à surmonter ses peurs et à accepter sa féminité, elle découvre qu'elle peut être désirable et qu'elle peut elle-même éprouver du désir pour quelqu'un, que ce n'est pas mal.

Alice change progressivement d'attitude. Elle évolue, conserve au départ des stigmates de l'enfance puis devient adulte en ce sens où elle s'assume telle qu'elle est.

Biographie de Laurent Bouhnik

Biographie :

Laurent Bouhnik commence comme illustrateur de bandes dessinées avant de se lancer dans le cinéma. Il tourne un premier court métrage, *Rouge Feu* en 1987, puis *L'Alligator* (1990) et *Troubles ou la journée d'une femme ordinaire* (1994) qui remportent plusieurs prix.

Deux ans plus tard, il passe enfin au long métrage avec *Sélect Hôtel*, dans lequel s'égaré une prostituée sous le regard impuissant de son frère ; avant de nous entraîner en 1998 dans le monde carcéral de *Zonzon*, qui donne notamment son premier vrai rôle à Jamel Debbouze. Il change totalement d'univers avec *Madeleine 1999* (1999), où il suit une célibataire à la recherche de l'âme soeur. En 2002, il adapte les passionnées *24 heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig. Après la comédie *L'invité* en 2007, Laurent Bouhnik se lance dans l'aventure *Q* en 2009.

Filmographie :

- 2011 : *Q*
- 2008 : *Vitrage à la corde* (Série télévision *Suite Noire*) avec Manuel Blanc, Jacky Berroyer et Philippe Duquesne
- 2005 : *Deux ailes* (Court métrage)
- 2004 : *Peu importe* (Clip)
- 2002 : *24 heures de la vie d'une femme* avec Agnès Jaoui, Michel Serrault et Bérénice Bejo
- 2002 : *Histoire d'eau* (Court-métrage)
- 2000 : *Speed Ball* (Court-métrage)
- 2000 : *Chou-chou* (Court-métrage)
- 1999 : *1999 Madeleine* avec Véra Briole, Manuel Blanc et Anouk Aimée
- 1998 : *Zonzon* avec Pascale Greggory, Gaël Moral et Jamel Debbouze
- 1998 : *Un beau jour sans conséquence* (Court métrage)
Grand prix du Festival international de Clermont-Ferrand
- 1997 : *Tout va mâle* (Court métrage)
- 1996 : *Sélect Hôtel* avec Julie Gayet, Jean-Michel Fête et Serge Blumental
Grand prix French-American Film Workshop
Grand prix du jury au Festival de Bratislava
Grand prix du jury au Festival de Kino (Lituanie)
Prix jeune talent cinéma S.A.C.D. 1998
- 1994 : *Troubles ou la journée d'une femme ordinaire* (Court métrage)
Prix Canal + Festival de Clermont-Ferrand 1995
Grand Prix du Festival de Metz
Mention du Jury Festival de Pantin
3e Prix (Indépendants) Festival de Wattrelos
Grand prix Festival d'Aubagne
Prix à la qualité CNC
- 1990 : *L'alligator* (Court métrage)
- 1988 : *Rouge au Feu* (Court métrage)

Biographies des acteurs

DÉBORAH RÉVY (dans le rôle de Cécile)

Déborah Révy est née à Lyon le 10 mars 1987. Elle grandit dans le sud de la France, à Perpignan, puis s'installe à Paris à l'âge de 17 ans. Elle suit pendant 3 ans des cours de théâtre et tourne parallèlement dans plusieurs courts-métrages avant de décrocher un rôle dans *Q*.

Filmographie :

- 2011 : *Q* de Laurent Bouhnik
- 2011 : *Les saveurs du palais* de Christian Vincent
- 2011 : *Blame the machine* (Clip) de Paul Natale
- 2010 : *My Little Princess* d'Eva Ionesco
- 2010 : *Xanadu* (Télévision, Arte) de Podz et J.P. Amar
- 2010 : *Daylight* (Court métrage) de Shine Shiu
Golden Horse Film Festival 2010 (Taïwan)
- 2008 : *Betty la fea* (Télévision, Grèce) de Théodore Constantopoulos
- 2008 : *Privation* (Court métrage) de Charles Guérin-Surville
- 2008 : *A ses pieds* (Court métrage, série X Femmes, Canal +) de Mélanie Laurent
- 2008 : *The Lesson* (Court métrage, USA) de Paul Natale
22e Festival International du Court métrage (Sens, France)
Indie Spirit Film Festival 2009 (Colorado, USA)
ArtsFest Film Festival 2009 (Harrisburg, PA, USA)
Long Island International Film Expo 2009 (Bellmore, NY, USA)
- 2008 : *Reminescence* (Court métrage en 3D) de Céline Tricart
Festival Premiers Plans d'Angers 2011
10e Festival L'industrie du Rêve 2009
Festival International du Film 3D 2009
Festival Court Devant 2009

HÉLÈNE ZIMMER (dans le rôle d'Alice)

Née d'une mère comédienne, Hélène fût naturellement ouverte au monde de l'art. Des rencontres l'ont amenée à découvrir le cinéma par le biais du court-métrage. Le plaisir qu'elle a pu retirer de ces expériences a pu se poursuivre grâce à sa rencontre avec Laurent Bouhnik, qui lui a offert son premier rôle dans un long-métrage.

Filmographie :

- 2011 : *Q* de Laurent Bouhnik
- 2010 : *The Host and the Cloud* de Pierre Huyghe
- 2010 : *Profilage* de Pascal Lahmani (Télévision)
- 2009 : *Un certain dimanche* de Margaux Bonhomme (Court métrage)
- 2009 : *Les têtes des rois* de A. Sambain (Court métrage)
- 2009 : *L'Absente* de R. Amar (Court métrage)

JOHNNY AMARO (dans le rôle de Chance)

Jeune comédien prometteur, Johnny Amaro est à la fois mi-ange mi-démon. Après avoir fait de nombreux courts métrages très plebiscités par le public et les Festivals tels que *Batard* de Morgane Le Rest et Mickaël Bernadat, il vient de terminer le tournage du *Coiffeur* de Michael Bernadat en rôle titre. On le verra cette année à la télévision dans *Section de Recherche* et *Alice Nevers*.

Filmographie :

2011 : *Q* de Laurent Bouhnik
2011 : *Boulevard du palais* (Télévision) de Marc Angelo
2011 : *Prise en passant* (Télévision) de Gilles Mimouni
2010 : *Chronique sexuelle d'une famille d'aujourd'hui* de Jean Marc Barre et Pascal Arnold
2009 : *Alice Nevers* (Télévision, série *Le juge est une femme*) de Denis Amar
2008 : *Banlieue 13 l'ultimatum* de Patrick Alessandrin
2007 : *Batard* (Court métrage) de Morgane le Rest et Mickaël Bernadat
2007 : *Section de recherche* (Télévision) de Jean Luc Bretenstein
2006 : *Le serpent* d'Eric Barbier
2005 : *Le coiffeur* (Moyen métrage) de Michael Bernadat, rôle principal
2004 : *Comme un frère* (Moyen métrage) de Bernard Alapetite et Cyril Legann
2004 : *Supernova* (Court métrage) de Michael Bernadat
2004 : *Cavalcade* de Steeve Suissa
2003 : *Le souffleur* de Guillaume Pixie
2003 : *La boîte* (Court métrage) de Rémy Ginestet
2003 : *Une journée avec un serial killer* de Galaad Hemsy
2003 : *Central nuit* (Série télévision) de Franck Vestiel

GOWAN DIDI (dans le rôle Matt)

Gowan Didi est né le 3 novembre 1986 à St Brieuc dans les Côtes d'Armor. Il passe son enfance entre la Bretagne et la Normandie puis en Afrique. Revenu à Paris à l'âge de 16 ans, il joue de la musique en dilettante et s'essaie au cinéma en commençant dans un court métrage à petit budget, où il obtient son premier rôle. Après *Q*, il décroche un rôle de *Vidéo* de Nicolas Keitel aux côtés de Johan Libéreau.

Filmographie :

2010 : *End Game* de Maxime Fossier (Court métrage)
2010 : *Variation de la pesanteur* de Marina dellamore et Romain Brunerie (Court métrage)
2010 : *Petite Pute* de Claudine Natkin (Court métrage)
2010 : *L'art d'une vie* Réal : Fabrice Cartier (Court métrage)
2010 : *Rage* de Clément Pillet (Court métrage)
2010 : *Sortane* de Charly Lemega (Série)
2009 : *Vidéo* de Nicolas Keitel
2009 : *Q* de Laurent Bouhnik
2009 : *Séquelles* de Jérémie Vey (Court métrage)
2009 : *Ice Cream* de Sophie Gallibert (Court métrage)
2008 : *Vampire(s)* de Léah Marciano (Court métrage)
2008 : *SM* de Johan Sorin (Court métrage)

Fiche artistique

Scénario et dialogues : Laurent Bouhnik

Réalisation : Laurent Bouhnik

Acteurs :

Déborah Révy

Hélène Zimmer

Gowan Didi

Et Johnny Amaro

Avec la participation exceptionnelle de Johan Libereau

Et la participation exceptionnelle de Jean-François Gallotte

Brice Fournier

Christelle Benoit

Patrick Hauthier

Léticia Belliccini

Fabien Ara

Margot Heurtematte

Noémie Leroux-Cazaubon

Aurélia Arto

Yassine Azzouz

Bernez Moal

Christine Martin

Lise Kerverdo

Cécile

Alice

Matt

Chance

Manu

Père d’Alice

Maurice

Virginie

Yves

Sonia

Alex

Héloïse

Julie

Alizée

Djamel

Daniel

Mère d’Alice

Marion



Fiche technique

Catégorie de l'œuvre : long métrage

Durée : 103 min

Pays d'origine : France

Numéro d'immatriculation : 123 392

Producteur : Acajou Films – Chica Benadava, Ludi Boeken et Pascal Judelewicz

Co-Producteur : Rebel Rebel – Laurent Bouhnik – Birka Holding

Ventes à l'étranger : Reel Suspects

Lieux de tournage : Cherbourg et région

Éditeurs de la musique : Chrysalis music France - Universal

Format de prise de vue : HD - AVC Intra 100

Format son : Dolby 5.1

Réalisateur: Laurent Bouhnik

Scénariste: Laurent Bouhnik

Producteur exécutif : Yves Comte

Casting : Laurence Wayser

1^{er} assistant réalisateur : Jean-Luc Roze

Scripte : Sandra Di Pasquale

Directeur de la photographie : Dominique Colin

Chef opérateur son : Frédéric De Ravignan

Chef décorateur : Daniel Bevan

Chef costumier : Claire Gerard-Hirne

Chef maquilleur : Sabine Beguey

Régisseuse générale : Marion Turbeaux

Montage : Laurent Bouhnik et Valérie Pico

Monteur son : Aymeric Devoldère et Gwennolé le Borgne

Mixage : Cyril Holtz

Musique originale: Ernest Saint-Laurent

Directeur de production : Yves Comte

